Du velours aux erreurs

Il y a quatre ans l'Arménie était un modèle de démocratie suite à la "révolution de velours".

Le respect et la sympathie que le pays avait recueillis sont en voie d'être épuisés.

Tout être humain peut échouer comme les militaires et les dirigeants politiques et en tirer des leçons.

Actuellement dans le cas de l'Arménie on assiste à une volonté de répéter les erreurs au lieu d'être plus sagaces et plus diplomates afin de renforcer les structures de l'Etat et de son armée.

Depuis des semaines l'opposition parlementaire et quelques factions manifestent sur les voies publiques d'Erevan perturbant l'ordre public et la circulation.

Sans prendre la défense du gouvernement en place on peut constater que les manifestants dont le seul but est la démission du pouvoir exécutif sans proposer ni un programme précis ni un leadership de remplacement.

Depuis quatre ans l'opposition passe le plus gros de son temps dans la rue plutôt que sur les bancs du Parlement.

Le nombre des manifestants ne dépasse pas 10 à 12 mille et la population exténuée par la guerre et ses répercussions aspire à la paix sociale et bien que déçue du pouvoir ne joint pas les oppositions, perçue comme héritière de l'ancien régime corrompu.

Nos ennemis se rejouissent de cet état de la scène politique et en premier lieu Aliev dont notre défaite organisée de la guerre de 44 jours a empêché sa chute.

Et il menace non seulement le Syunik mais également le territoire de la République Arménienne.

Quant à nous, au lieu de combattre la propagande et les fake news turco-azeris diffusés, nous étalons nos linges sales devant le monde actuel.

Zaven Gudsuz zaven471@hotmail.cm (ancien élève des collèges mekhitaristes d'Istanbul & de Sèvres)

diplômé d'économie de l'Université de Nantes en France.